

DIMANCHE 31 MAI 2020

PENTECÔTE

PREMIÈRE LECTURE

« Tous furent remplis de l'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues »

(Ac 2, 1-11) Lecture du livre des Actes des Apôtres

PSAUME

(Ps 103 (104), 1ab.24ac, 29bc-30, 31.34)

**R/ Ô Seigneur, envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre !**

ou : Alléluia ! (cf. Ps 103, 30)

DEUXIÈME LECTURE

« C'est dans un unique Esprit que nous tous avons été baptisés pour former un seul corps »

(1 Co 12, 3b-7.12-13)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

ÉVANGILE

« De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie : recevez l'Esprit Saint »

(Jn 20, 19-23)

Alléluia. Alléluia.

Viens, Esprit Saint !

Emplis le cœur de tes fidèles !

Allume en eux le feu de ton amour !

Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

HOMELIE

Évangile de Jésus Christ selon St Jean 20,19-23

Nous avons déjà rencontré cet Évangile il y a quelques semaines (le deuxième dimanche de Pâques), mais il prend, bien sûr, aujourd'hui un nouvel éclairage du fait des autres textes qui nous sont proposés dans cette fête de la Pentecôte. Par exemple, le rapprochement avec le récit de l'évènement de la Pentecôte dans les Actes des Apôtres, attire notre attention sur le souffle : « Jésus répandit sur eux son souffle et leur dit 'recevez l'Esprit Saint ' » ; le texte des Actes, lui, parlait d'un grand vent : « soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent et toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. » Quant au psaume 103 de cette même fête de Pentecôte, il chante : « tu envoies ton souffle, ils sont créés. » Il fait lui-même écho au récit de la Genèse : « Le Seigneur Dieu insuffla dans les narines de l'homme l'haleine de vie et l'homme devint un être vivant » (Gn 2, 7). Ce qui veut dire que l'Esprit-Saint est

pour nous le véritable souffle vital, et que le don de l'Esprit est une véritable re-création.

Laissons-nous porter, par le souffle de Dieu, de la Genèse au livre des Actes, d'avant la création à la fondation de l'Eglise, du souffle qui se fait Parole au souffle qui bouscule et fait témoigner.

Le souffle de Dieu nous emmène à Jérusalem où les disciples sont réunis pour célébrer la fête juive de Pentecôte et tous les juifs de la diaspora sont rassemblés pour manifester l'importance de la Loi, des commandements de Dieu (voir la première lecture dans les Actes des Apôtres).

Les disciples tentent de réfléchir et repensent aux événements étonnants qu'ils ont vécus depuis cinquante jours : Jésus, leur Seigneur, celui en qui ils avaient mis toute leur espérance est mort, des femmes sont venues leur annoncer que le tombeau était vide, le Seigneur leur est apparu. Que penser de tout cela maintenant que Jésus n'est plus là pour leur dire où aller, que dire et que faire ? Ils se retrouvent comme chaque année à fêter la Pentecôte juive... comme d'habitude... finalement, rien n'a vraiment changé. **Cependant**, dans leur étroitesse d'esprit, dans leurs impasses, leurs inquiétudes et leur peur, l'Esprit s'engouffre dans la pièce où ils sont réunis, et c'est comme un violent coup de vent qui pousse les disciples en dehors d'eux-mêmes pour proclamer les merveilles de Dieu. Cette fête où on célébrait le don de la Loi s'accomplit dans le don de l'Esprit-Saint. L'Esprit-Saint leur donne à comprendre et à vivre la paix du Christ au milieu d'eux : « La paix soit avec vous ! » Désormais le Christ fait loi dans leur vie. Il est la Loi Nouvelle et Eternelle ; la Paix de Dieu qu'il donne au monde à travers ses disciples. Habités du Souffle de Vie, ils s'ouvrent à la cité et font de la proclamation de la Croix et de la Résurrection le carrefour des nations. C'est alors que le Christ est la clé de toute notre existence pour nous conduire à Dieu, notre Père. Lui, qui vient du Père : « ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur. » Il a voulu rejoindre toutes nos peurs jusqu'à mourir avec nous, en répandant son souffle au monde : « il remit l'esprit » (Jn 19, 30). Partageant notre nuit, lui qui sans péchés, nous illumine de sa Présence, pour nous conduire dans la miséricorde du Père. « C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom... et que toute langue proclame : 'Jésus Christ est Seigneur' à la gloire de Dieu le Père. » (Ph 2).

Voilà ce que l'Esprit nous permet de comprendre et de vivre.
Oui, il est grand le Mystère de la foi !

Il est, comme le dit le Veni Creator, l'Esprit du Père et du Fils, qui nous fait voir le visage du Père et nous révèle celui du Fils. IL est l'Amour entre le Père et le Fils, cet amour absolu dont nous rêvons, que nous espérons pouvoir vivre un jour.

Mais comment l'Esprit agit-il en nous ?
Quelle expérience faisons-nous de sa présence ?

Nous pouvons expérimenter sa présence et sentir son action dans le quotidien de la vie. L'Esprit-Saint nous enseigne en nous faisant souvenir de tout ce que Jésus nous a enseigné (Jn 14, 25). Par conséquent, nous serons toujours renvoyés à l'Évangile. L'esprit-Saint éveillera toujours la foi, stimulera les disciples à faire de belles œuvres, « Car chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous » (Cor 12, 7)

Ainsi nous sentons l'action de l'Esprit-Saint en nous, lorsque, par la proclamation de la parole ou par notre témoignage, des hommes et des femmes embrassent la foi ; lorsque que quelqu'un accepte de donner sa vie ou de souffrir pour la cause de la Bonne Nouvelle ; lorsque des peuples qui s'opposent enterrent la hache de la guerre pour entreprendre le chemin de pardon et de réconciliation ; lorsqu'un homme rendu amer par la haine commence à pardonner et à aimer. C'est aussi l'Esprit qui agit lorsque l'égoïsme fait place à l'ouverture aux autres et au partage, lorsque se développe autour de nous des initiatives de solidarité, de lutte pour la justice dans le monde (ASA). C'est le signe que l'Esprit agit en nous et travaille ce monde à la manière d'un ferment.

L'Esprit-Saint est donné à l'Église de notre temps pour éclaircir tout son engagement. Il meut l'Église, souffle dans les voiles et conduit la barque. Avec lui, c'est le temps de l'Église. Nous sommes conviés à écouter sa « brise ténue » qui nous appelle à rester fidèles à l'enseignement du Christ : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Jésus-Christ revenant auprès du Père ne nous laisse pas seuls, il nous fait le don de l'Esprit qui nous permet d'être des acteurs de réconciliation - remettre les péchés – faire circuler la vie par l'Esprit-Saint. Ainsi la paix du Seigneur que nous allons nous échanger « la paix soit avec vous » deviendra réalité de notre monde.

Cette paix nous est donnée par le Christ parce qu'il a donné toute sa vie pour nous : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Sa parole devient chair et toujours nourriture pour nous : « Ceci est mon corps, prenez et mangez... » afin de continuer notre chemin vers le Père.

Vivez sous la conduite de l'Esprit de Dieu ; alors vous n'obéirez pas aux tendances égoïstes de la chair. **Voici ce que produit l'Esprit** : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité, et maîtrise de soi. Pour que l'Esprit nous fasse vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit (Ga 5, 16. 22-23a. 25).

Que souffle aujourd'hui en nous le vent de Dieu. Qu'il nous emporte au-dehors, à la rencontre de nos contemporains, dans la confiance et l'accueil de notre prochain pour que chacun puisse entendre la bonne nouvelle dans sa langue maternelle. Que ce souffle de Dieu soit Parole qui fasse sens dans notre vie. Qu'il chuchote à nos oreilles la douceur qui fait être.

Père Benoît-Marie Jourjon
Curé, Paroisse de Cachan